



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in FRIEDE (Susanne) (dir.), *Autour du Graal. Questions d'approche(s)*, p. 291-294

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10431-5.p.0291](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10431-5.p.0291)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Susanne FRIEDE, « Introduction »

Cette introduction substantielle esquisse les principaux courants interprétatifs concernant le Graal dans la littérature et la culture médiévale en établissant une classification de différents types d'approches : théologique et spirituelle, thématique, narratologique, matérielle et historique. L'introduction contextualise des études exemplaires et les premiers romans graaliens eux-mêmes par rapport à un tel ensemble de perspectives et elle démontre comment les différentes contributions que contient le volume s'y inscrivent.

Catalina GIRBEA, « La quête du Graal entre christianisme et cléricisme »

Malgré les efforts de certaines parties du clergé à diverses périodes du Moyen Âge de creuser l'abîme entre eux et les laïcs, des formes de résistance de la part de ses derniers se font régulièrement sentir. Cet article montre le fonctionnement de cette volonté de dépasser les fonctions du sacerdoce, sans pour autant s'y opposer, dans les romans du Graal et en particulier dans la *Queste del Saint Graal* vulgate. La notion de 'transcléricisation', forgée et conceptualisée ici, veut aider à décrire le phénomène.

Thomas OLLIG, « Les *avisions* dans le cycle du Graal, miroirs de la spiritualité médiévale »

Dans la littérature médiévale, les songes constituent le cadre dans lequel se produisent des avisions. En gros, on distingue deux types d'avisions, celles qui sont d'origine divine et celles qui sont d'origine diabolique. Dans la mesure où la science s'émancipe de la théologie on se rend compte qu'elles relèvent surtout de la vie psychique de l'homme. Les romans du cycle du Graal témoignent de cette évolution significative sur le plan de l'histoire des mentalités.

Susanne FRIEDE, « Matière du Graal et mise en prose. Questions d'approche(s) »

Cet article traite de la relation entre une « naissance de la prose » aux alentours de 1200 et le rôle qu'y joue la « matière du Graal ». Tout en discutant les approches principales par lesquelles on a tenté de « justifier » ce phénomène et aussi le succès de la prose, en général, nous proposons quelques hypothèses qui visent aussi à éclairer le cadre intertextuel et fonctionnel des deux *Joseph* en vers et en prose de Robert de Boron.

Helmut BIRKHAN, « The unholy Grail in Britain. A remarkable example of secondary paganisation »

L'article étudie le *Peredur* suivant la méthode de la « *thick description* » (Geertz). Dans sa version intégrale (et contrairement au *Perceval* de Chrétien), l'histoire de Peredur, qui était un fonctionnaire romain (*praetor*) de la ville d'York, est racontée deux fois. Dans le *Peredur*, les motifs du plat et de la lance qui saigne sont intégrés dans le cadre d'une histoire de vengeance contre des femmes guerrières. En outre, ces motifs sont liés à la tradition de la tête coupée de Jean-Baptiste, conservée à Constantinople où règne Peredur. L'histoire a eu du succès lorsque la relique de la tête était arrivée en Occident, en 1204.

The Welsh Peredur is analyzed in a sort of « thick description » (Geertz). In the complete version, the story of Peredur, originally a Roman official (praetor) of York, is told twice in contrast to its source, the French Perceval. The motifs of the dish and the bleeding lance are embedded in a story of revenge against female warriors and seem to be connected to the tradition of the severed head of St. John the Baptist, preserved in Constantinople, where Peredur reigns. The story gained popularity when the relic was brought to the west in 1204.

Volker MERTENS, « Le Graal dans la littérature du moyen-haut allemand »

L'article examine la manière dont la littérature du Graal en moyen-haut allemand se comporte par rapport à ses sources littéraires en ancien français, notamment en mettant l'accent sur les aspects thématiques et de contenu. Les romans graaliens écrits en moyen-haut allemand sont classés en quatre catégories, selon leur degré de fidélité aux versions françaises : adaptation plus ou moins linéaire, adaptation 'créative', adaptation plutôt autochtone et adaptation exclusivement autochtone.

Richard TRACHSLER, « Perceval l'*engignous*. La mue du héros dans la *Continuation* de Gerbert du *Conte du Graal* »

Étude du personnage de Perceval dans la *Continuation Perceval* de Gerbert de Montreuil, qui délaisse définitivement le *nice* légué par la tradition, pour peindre un héros qui se marie, qui se livre à des expériences sur des morts et qui parviendra même à *engignier* un diable. On assiste, chez Gerbert, à une valorisation de l'*engin*, complément, voire excédent, du discernement qui faisait défaut au héros dans la scène originelle du Château du Graal.

Brigitte BURRICHTER, « Stratégies narratives autour du Graal. Regards narratologiques sur le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes et ses continuations »

D'un point de vue narratologique, les différents auteurs des récits autour du Graal montrent des intérêts individuels. Créer le suspense ou une atmosphère de mystère, situer le Graal dans un monde à part ou bien dans le monde « réel » intradiégétique – l'intention de chaque narrateur demande des moyens narratifs précis. C'est Chrétien de Troyes qui crée le récit le plus complexe et qui met en œuvre les techniques narratives les plus sophistiquées pour garder le suspense et pour finalement convier un « message » à son destinataire, Philippe de Flandres.

Édina BOZOKY, « Variations autour du sang du Christ. Romans du Graal, reliques et légendes »

Dans les romans médiévaux du Graal postérieurs à Chrétien de Troyes, le Graal et la lance qui saigne sont associés au sang du Christ. Les traditions légendaires autour du Saint Sang et de la légende de Longin permettent de mieux contextualiser ce thème graalien. Si plusieurs reliques du Saint Sang sont attestées, mais sans mention d'un récipient remarquable, dès le haut Moyen Âge, en revanche, les reliques que l'on identifia avec le récipient de la Cène ne contenaient pas de sang. Quant à la lance-relique de Longin, modèle de la lance qui saigne, elle était aussi dépourvue de sang. La conjonction du sang du Christ et de Longin (sans sa lance) a eu lieu lors de leur invention à Mantoue en 804 (seconde invention en 1048). Dans le même temps, le thème de la plaie de côté du Christ, infligée par Longin, et du sang qui en écoula se répandit dans la dévotion et l'utilisation apotropaïque.

Leah TETHER, « Manuscript, print, digital. Publishing studies as an approach to Grail literature »

Cet article plaide pour une approche de la littérature graalienne qui tienne compte des pratiques des métiers d'édition. L'analyse suit l'évolution des textes de présentation du manuscrit au numérique, et utilise comme étude de cas le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes. L'étude révèle que les exemples de textes promotionnels trouvés dans différents formats de livres – malgré leurs différences en forme, paternité ou emplacement – ont en fin de compte des objectifs et motivations similaires.

This article makes the case for the benefits of adopting an approach to Grail literature that take account of methodologies rooted in publishing studies. The analysis traces the development of blurbs from manuscript to digital, using as a case study Chrétien de Troyes' famed Conte du Graal. The study reveals that examples of promotional copy found across different book formats, whilst often varied in form, authorship and/or location, in the end have similar purposes and motivations.